



# HABITER LES CENTRES-BOURGS

**Dynamiques du choix résidentiel et expériences habitantes  
des centres-bourgs de Voiron et Moirans**

# SYNTHÈSE DE L'ÉTUDE :



## Des centres-bourgs en tension entre attractivité et dévitalisation

### **Des cœurs de ville boostés par leur situation privilégiée par rapport à la métropole**

Les deux communes bénéficient d'une forte attractivité eu égard à leur statut de « ville à taille humaine où il fait bon respirer » au cœur de l'aire d'influence métropolitaine, et représentent en cela une alternative recherchée à la ville-dense. L'expérience du COVID ainsi que la généralisation du télétravail a par ailleurs accru les velléités comme les possibilités de relocalisation en dehors des bassins d'emploi principaux. Leur situation privilégiée sur les axes de transport ferroviaire est en ce sens déterminante dans les choix opérés par les habitants.

### **Des rapports différenciés à la centralité**

Le centre-ville de Voiron bénéficie d'une animation de centre-ville plus autonome que celle de Moirans, en incluant un panel étendu de fonctions urbaines. Il est de fait davantage investi par les habitants dans les différentes dimensions de la vie quotidienne que celui de Moirans, plus restreint. L'importance de la maison individuelle dans le modèle d'habitat de cette deuxième commune renforce également son caractère « résidentiel », avec des pratiques resserrées sur l'espace du chez-soi ou sur des lieux extérieurs, même si la qualité des équipements de proximité est par ailleurs reconnue et que les commerces de proximité couvrent les besoins essentiels du quotidien.

### **L'attrait de la maison individuelle périurbaine : un modèle d'habitat qui reste prégnant...**

La maison individuelle continue à représenter un idéal d'habitat en ce qu'il pallie aux contraintes associées à l'habitat collectif : absence d'extérieur, promiscuité et densité, nuisances sonores... Les priorités opérées dans les choix résidentiels de centre-bourg répondent de cette logique de recherche de compromis – financièrement sélective – en privilégiant les maisons de ville, les franges des centres-bourgs ou les localisations bénéficiant de vues dégagées, ainsi que les proximités immédiates de parcs et jardins.

### **... mais contrebalancé par des considérations pratiques**

L'augmentation des coûts de l'énergie, les préoccupations environnementales et la recherche de praticité au quotidien tendent à réhabiliter les localisations de centre-bourg. La proximité des commerces, services et équipements, ainsi que des réseaux

de transport apparaissent déterminantes dans les stratégies résidentielles. Par ailleurs, l'habitat collectif, et notamment les programmes neufs, revêtent une attraction très forte auprès du public sénior en provenance du rural ou du périurbain, dans une logique de réévaluation des besoins et d'anticipation de la dépendance. Outre le confort et l'accessibilité, il permet de se départir de la charge de l'entretien de l'habitat.

### **Le « fardeau de l'ancien » : des enjeux de rénovation et d'accessibilité omniprésents**

Si certains logements anciens sont appréciés pour leur « cachet » et leurs conditions correctes de confort et d'accessibilité, une part importante du parc bâti de centre-bourg apparaît en décalage avec les aspirations actuelles en la matière. Sa rénovation et sa transformation représentent des niveaux de coût importants et nécessitent des compétences spécifiques peu évidentes à prendre en charge par des particuliers. Les possibilités d'intervention en site occupé s'avèrent par ailleurs difficiles à mettre en œuvre.

### **Les centres-bourgs : au-delà du « service rendu », la qualité de l'expérience habitante en question**

Les centres-bourgs sont plébiscités pour l'accès aux équipements et aux services qu'ils hébergent, avec une appréciation globalement positive du niveau de service au regard de la taille des communes. Au-delà de la dimension « fonctionnelle » du rapport à la centralité, la parole habitante met en lumière des enjeux de cadre de vie. Des attentes fortes portent en particulier sur la qualité d'expérience piétonne de ces espaces, soulignant d'une part l'importance de la végétalisation et d'un accès à des espaces extérieurs de qualité, d'autre part la place excessive de la voiture et des nuisances qui y sont associées. La qualité du rapport « piéton » à l'espace – incluant les mobilités douces – demande ainsi à être confortée en tenant compte de pratiques (se déplacer, s'arrêter/se (re)poser, jouer...) et de publics différenciés (jeunes enfants, personnes à mobilité réduite ou porteuses de handicap...).

---

## INTRODUCTION

### 1. CONTEXTE ET OBJECTIFS

### 2. MÉTHODOLOGIE

- ENQUÊTE QUALITATIVE AUPRÈS D'HABITANT·ES ET DE PROFESSIONNEL·LES
- ENQUÊTE QUANTITATIVE VIA QUESTIONNAIRE EN LIGNE AUPRÈS D'HABITANT·ES

# 1 CONTEXTE ET OBJECTIFS

## Contexte

### Les centres-bourgs en 2023 : des espaces urbains à la croisée des enjeux

#### > Les centres-bourgs : des espaces urbains exposés à des risques de perte d'attractivité

- Un type d'habitat souvent ancien qui ne répond pas toujours aux aspirations contemporaines en matière de confort et de fonctionnalité : vétusté, exigüité, manque de lumière, d'espaces extérieurs (balcons, terrasses, jardins...)
- Des problèmes d'accessibilité pour les personnes vieillissantes et à mobilité réduite
- Des consommations énergétiques souvent élevées
- Un parc de logement à la fois coûteux et difficile à faire évoluer et à rénover



#### > Un cadre réglementaire incitant à la sobriété foncière de plus en plus contraignant : lutte contre l'étalement urbain et l'artificialisation des sols

- **2018 - SCOT de la Grande Région Grenobloise** : renforcer l'armature urbaine existante pour limiter la périurbanisation
- **2021 - Loi Climat et Résilience** : Zéro Artificialisation Nette (ZAN) des sols à l'horizon 2050 et sortie progressive des logements les plus énergivores du marché locatif

➡ **2024 : révision à venir du Programme Local de l'Habitat de la CAPV**

## Objectifs

### Identifier les dynamiques de peuplement : qui vit en centres-bourgs, pourquoi, à quelles conditions ?

- > Analyser les facteurs et les freins à l'attractivité des centres-bourgs
- > Mettre en évidence des enjeux de cadre de vie et d'habitat

#### Deux approches complémentaires privilégiées :



#### Enquête qualitative : par entretiens semi-directifs

- Comprendre les logiques des choix résidentiels
- Caractériser l'expérience habitante des centres-bourgs, ainsi que les représentations associées



#### Enquête quantitative : par questionnaire en ligne

- Croiser les résultats qualitatifs et quantitatifs
- Consolider l'analyse par des ordres de grandeur

## 2.1 ENQUÊTE QUALITATIVE : UNE ANALYSE CENTRÉE SUR L'EXPÉRIENCE HABITANTE



## 2.2 ENQUÊTE QUANTITATIVE

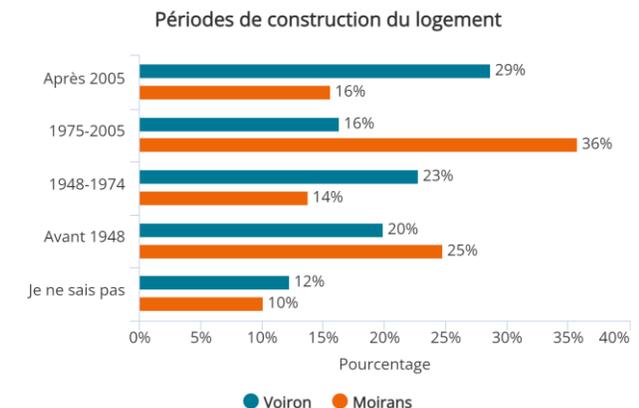
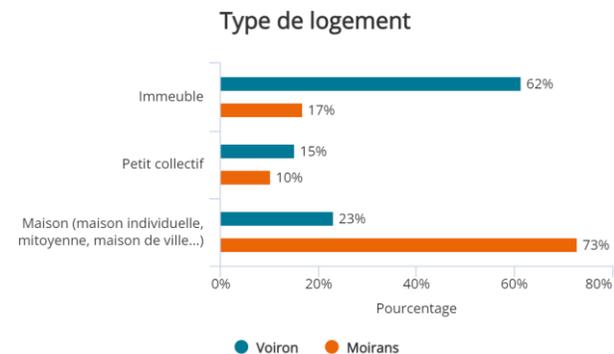
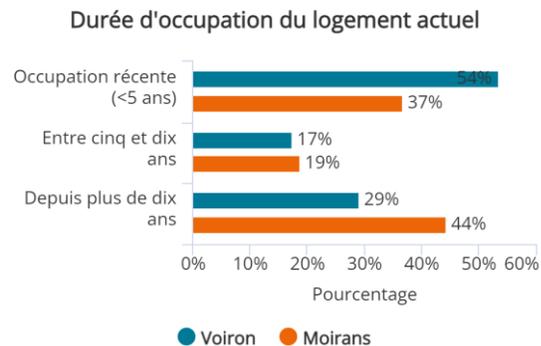
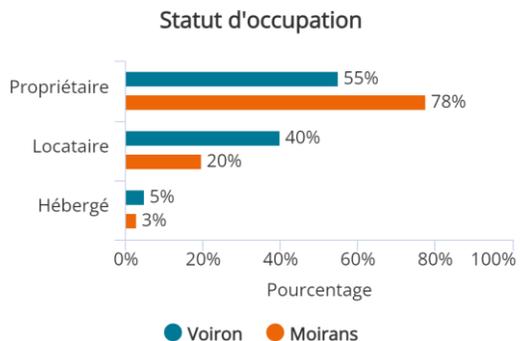
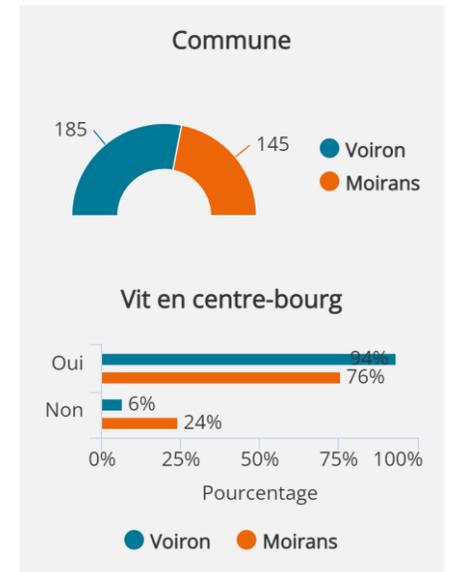
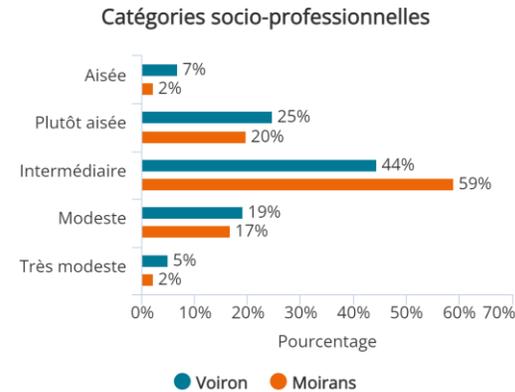
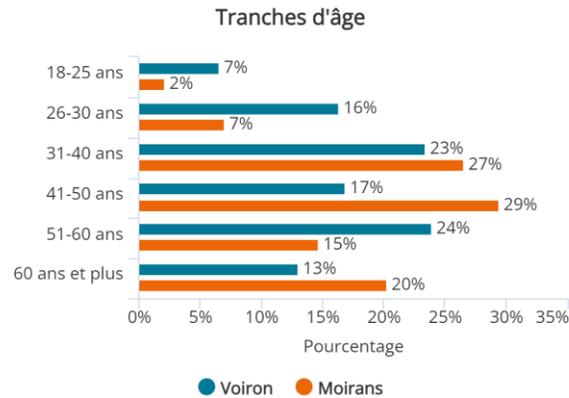
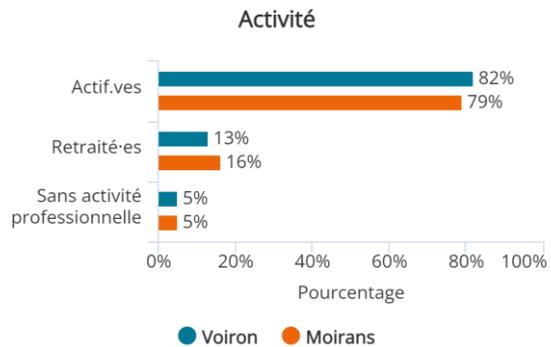
### Une enquête en ligne diffusée auprès des habitants de Voiron et Moirans

#### > Objectifs :

- Interroger les représentations et l'expérience habitante des centres-bourgs
- Apporter des ordres de grandeur en complément des résultats d'entretiens
- Recruter des volontaires pour des entretiens semi-directifs (phase qualitative)

#### > Caractéristiques de l'échantillon

- 435 réponses reçues
- 332 réponses exploitées après nettoyage
- Des profils diversifiés



---

1

**L'ATTRACTIVITÉ DES CENTRES-BOURGS**  
DYNAMIQUES DU CHOIX RÉSIDENTIEL

- 1. DYNAMIQUES DU MARCHÉ RÉSIDENTIEL**
- 2. DES VILLES « À TAILLE HUMAINE »**
- 3. DES MODÈLES D'HABITAT EN CONCURRENCE**
- 4. SE DÉPARTIR DE LA NÉCESSITÉ DE LA VOITURE INDIVIDUELLE**
- 5. COMMERCES, SERVICES, ÉQUIPEMENTS : LE CHOIX DE LA PROXIMITÉ**
- 6. LA PLACE CENTRALE DES LIGNES DE TRANSPORT**

# 1 DYNAMIQUES DU MARCHÉ RÉSIDENTIEL EN CENTRE-BOURG, À VOIRON ET MOIRANS

# Voiron



## Voiron : une polarité locale attractive

### > Achat :

- Les prix à l'accession ont fortement augmenté, notamment depuis la période COVID, et plafonnent à des niveaux élevés
- Une détente pressentie : les prix n'augmentent plus et commencent à stagner, voire accusent une légère baisse
- Un durcissement observé dans l'examen de la solvabilité, avec un marché beaucoup plus sélectif et qui se limite aux « bons profils »
- L'offre en maisons de ville, très attractive, tend à se tarir
- Des prix attractifs dans l'ancien non-rénové, principalement plébiscité par des primo-accédants ou propriétaires-bailleurs (investissements privés)
- Une attractivité très élevée de l'hyper-centre, mais plus particulièrement sur ses franges immédiates
- Des zones repoussoirs caractérisées par les nuisances liées au trafic routier et la vacance commerciale. Ex : rue Grande
- Une attention très forte des acquéreurs envers la classe énergétique

### > Location :

- Un marché locatif très dynamique
- De nombreuses locations loi Pinel, très prisées
- Une rotation locative qui s'est accélérée

## Focus : Regard des acteurs de l'immobilier

### Agences immobilières :

« On avait très peu de ventes avec de la négo. Les gens achetaient au prix sans rechigner. Là ça stagne un peu plus. »

« Au niveau prix, on se rapproche tout doucement de Grenoble donc déjà là ça parle. »

« Par rapport à tout ce que les gens entendent, la classe énergétique ça fait peur. A chaque visite on nous demande la classe et ce qui peut être fait pour améliorer. »

« Les acheteurs regardent beaucoup les DPE. En général le maximum accepté c'est D, pas plus. »

« Les prix augmentent pour la vente donc nous on a énormément de demande en location parce que plus personne ne peut acheter. »

« Dès qu'il y a du Pinel qui sort, on est harcelé. »

« On a des niveaux de prix... Même nous on se dit ça ne se louera jamais et pourtant ça se loue. »

# 1 DYNAMIQUES DU MARCHÉ RÉSIDENTIEL EN CENTRE-BOURG, À VOIRON ET MOIRANS

# Moirans

## Moirans : un marché très accès sur la maison individuelle

### > Achat :

- Les recherches des acquéreurs portent majoritairement sur des maisons individuelles
- Peu d'appartements à la vente, mais un intérêt marqué pour les programmes neufs, notamment de la part des publics âgés
- Plusieurs programmes collectifs actuellement en cours de réalisation après 20 ans de « pause » : 300 logements à venir
- L'habitat ancien de centre-bourg est avant tout prisé par les primo-accédants modestes, et les investisseurs particuliers
- Un marché freiné par l'envolée des taux d'intérêt. Une perte de pouvoir d'achat entre janvier 2022 et l'été 2023 évaluée à 20%

### > Location :

- Une demande locative élevée, en lien avec l'importance du bassin d'emploi de proximité (Centr'Alpes) et des formations professionnelles (agricoles...)
- Des demandes de location temporaire importantes
- Pas d'impact ressenti de la loi Climat & résilience jusqu'à présent (ventes massives, travaux...). Des locations Airbnb nombreuses et non-soumises aux mêmes restrictions
- Des perspectives d'évolution du centre-bourg limitées. Sa densification, via la réhabilitation et la transformation de « vieilles grandes maisons » en nouveaux logements se heurte, depuis 2013, à l'obligation d'être associée à la création de places de parking attenantes



## Focus : Regard des acteurs de l'immobilier

### Agences immobilières :

« Nous quand ils font l'effort de venir ici, c'est pour avoir une maison. C'est des personnes qui veulent sortir de la ville et qui ne veulent pas acheter un appartement. »

« Ça a été tellement euphorique à la sortie du COVID, c'est-à-dire que tout le monde voulait sortir de la ville et avoir un extérieur que les prix se sont envolés. »

« Les gens ne négociaient pas, ils disaient où est-ce que je signe parce que je ne veux pas me faire passer devant. »

« Depuis la rentrée de septembre 2022 on sent vraiment que les acquéreurs n'y vont plus la tête baissée, parce que les taux montent, parce que l'inflation... »

« Si vous regardez les annonces sur Le Bon Coin en ce moment, vous voyez des flèches vertes (baisses de prix) de partout. »

## 2 DES VILLES « À TAILLE HUMAINE »



### Des environnements urbains « acceptables »... face à la « ville dense »

Les centres-bourgs de Voiron et Moirans tendent à être considérés comme un **compromis** satisfaisant entre la « ville dense » et l'environnement rural ou semi-rural dans lequel ils se trouvent.

- > La possibilité d'accéder à un environnement naturel « en dix minutes »
- > Des déplacements automobiles facilités
- > Des échelles réduites, facilitant la vie quotidienne dans l'accès aux commerces, services et équipements
- > Une ambiance « village » jugée plus conviviale

*« C'est à taille humaine. Quand je dis à taille humaine ça veut dire qu'en 10mn je fais le tour à pied, c'est pas Lyon quoi... C'est pas le centre commercial de la Part Dieu, c'est un peu ça qu'on cherchait aussi donc ça nous plaît bien. »*

Voiron, Femme, 26-30 ans

*« Moi ce que j'aime bien, c'est le côté de ces petites villes : c'est qu'on peut aller facilement se balader en vélo avec les enfants, on est vite dans la verdure. »* Moirans, Femme, 31-40 ans

*« On se voyait mieux dans une ville beaucoup plus petite où c'est pas vraiment une ambiance citadine. Enfin je veux dire, Voiron y'a pas beaucoup de circulation, on est très vite sorti, on peut partir en vélo dans la Chartreuse ou à pied. »*

Voiron, Femme, 31-40 ans



### Grenoble : figure-repoussoir et contre-modèle

- > Grenoble, ou plus rarement Lyon, sont parfois évoqués en tant que contre-modèles d'environnements résidentiels désirables
- > La « grande-ville » est perçue comme chère, et par ailleurs associée au béton, à la promiscuité, à la pollution, à la congestion automobile, à l'insécurité ou encore aux phénomènes d'îlots de chaleur.

*« Grenoble c'était niet. Je retournerai pas en grande ville. En ayant vécu à la campagne, j'ai besoin d'un minimum de calme, un minimum d'espaces verts. Moins j'y vais, mieux je me porte. Je préfère mon petit coin, c'est mieux, c'est plus calme. Y'a trop de monde, trop de circulation... »*

Moirans, Femme, 31-40 ans

*« Je n'ai aucune envie de revivre à Grenoble. C'est infernal, la circulation, les piétons sur les trottoirs on se sent en danger, les trottinettes, les vélos dans tous les sens. Ici c'est plus calme. »*

Voiron, Femme, 60 ans et plus

*« Grenoble c'est un peu pollué quand même, il fait plus chaud, c'est un peu plus fermé niveau ensoleillement donc je voulais pas Grenoble même s'il y avait des arguments »*

Voiron, Homme, 60 ans et plus

**La période COVID** a également pu (ré)activer chez certains le désir de vivre dans des environnements urbains **moins denses**. La généralisation du **télétravail** a par ailleurs rendu possible la concrétisation de certains projets d'installation.

*« C'était vraiment le but de partir de la ville. C'était le besoin de maison, d'avoir un espace... On était dans un immeuble en centre-ville : euh... confinement n°1, n°2 ont eu raison de notre envie de rester à Grenoble ! Ça a été énormément de frustrations et de problèmes et on s'est dit qu'il nous fallait de l'air quoi. »* Moirans, Femme, 41-50 ans

*« C'était plutôt une fuite de Lyon et de Villeurbanne, on avait envie de sortir de la ville quoi. Les confinements, on les a pas très bien vécu dans le sens où on habitait un tout petit appartement avec du vis-à-vis plein pot, depuis chez nous on voyait pas le ciel bleu quoi. Vraiment on avait besoin de voir un peu les montagnes, de voir autre chose, de pouvoir sortir en vélo (...). On a la chance de pouvoir faire du télétravail. Je pense pas qu'on se serait posé la question sans le télétravail. Si on devait faire les trajets 5 jours par semaine c'était pas envisageable. »* Voiron, Femme, 26-30 ans

**Société**

### Les villes moyennes ont-elles pris leur revanche ?

Les centres-bourgs ont-ils gagné du terrain ? Les villes moyennes ont-elles pris leur revanche ? C'est la question que se pose Dauphiné Libéré, 03 septembre 2023.

## 3.1 DES MODÈLES D'HABITAT EN CONCURRENCE

### L'attrait de la maison individuelle dans un environnement périurbain reste prégnant...

La maison individuelle, de plain-pied avec son espace extérieur, demeure un modèle d'habitat prisé par un certain nombre de personnes interrogées. Elle reste majoritairement associée à la vie de famille avec des enfants.

Cette tendance s'observe plus particulièrement à Moirans, où la maison individuelle représente un type d'habitat prédominant, avec un marché immobilier très orienté sur ce segment.

« On regardait pour une maison à l'extérieur de Voiron, mais déjà à l'époque c'était pas atteignable. J'aurais les moyens, j'aurais une petite maison à l'extérieur. »

Voiron, Homme, 51-60 ans

« En se projetant dans une vie de famille, pour moi la vie en ville n'était pas possible »

Moirans, Femme, 31-40 ans

« Nous on voulait une maison. Un appartement c'était pas concevable : il nous fallait un bout de terrain. »

Moirans, Homme, 41-50 ans



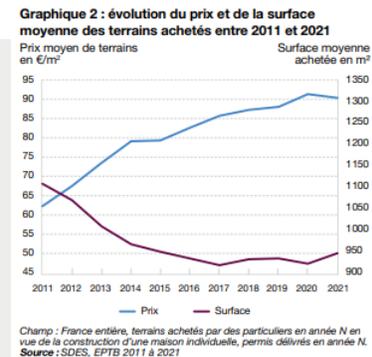
### Un modèle d'habitat toutefois mis en balance

#### > Des contraintes budgétaires de plus en plus fortes

- La maison individuelle représente un segment de marché plus onéreux que d'autres, et par conséquent non accessible à tous les budgets
- La hausse récente des taux d'intérêt, ajoutée à la hausse locale des prix de l'immobilier ainsi que le tarissement relatif de l'offre, érode fortement les capacités d'accès

#### > Des arbitrages qui prennent de plus en plus en considération de nouveaux paramètres

- Le confort de vie au quotidien : proximité et accessibilité des commerces, services et équipements
- Le coût (financier, écologique, familial...) de la mobilité
- Les contraintes d'entretien liées à la maison individuelle



### La mobilité résidentielle des séniors : une réévaluation des besoins au regard du « cycle de vie »

#### > Des besoins résidentiels en évolution

- Réduction de la taille du foyer
- Baisse des ressources financières

#### > Une logique d'adaptation et d'anticipation aux difficultés de la vieillesse

- Accroissement du sentiment de vulnérabilité
- Baisse de la mobilité
- Augmentation de la dépendance

#### > Une mobilité résidentielle « d'ajustement » orientée vers l'autonomie

- Accessibilité et fonctionnalité du logement
- Proximité des commerces et des services
- Proximité de la famille ou des aidants
- Disponibilité des transports en commun
- Gestion déléguée de l'entretien (page suivante)



Bacqué et Vermeersch (2013)  
Cornuel (2010)  
Monino & Schaffar (2023)

« Parce que je me projette, quand j'aurai une canne, je ferai plus 5-6km pour me balader. J'ai tous les commerces. **Je peux vieillir dans cet immeuble.** »

« Y'a tout à Voiron. Je prends encore ma voiture. Moirans c'est à 6km, je prends ma voiture pour aller voir mon fils, je les fais sans problème. C'est desservi par le train, par le car : Voiron c'est une ville idéale. »

« Quand on m'a proposé un appartement sur le Faton, j'ai dit je le visite pas, parce qu'en avançant en âge je pourrai pas, voilà. C'était desservi par le car mais on peut pas aller dans le centre-ville acheter une baguette. Je voulais le centre ou le moyen centre. Là je fais tout à pied. »

« Je peux vieillir. La pharmacie à laquelle je vais c'est pas celle qui est à côté de chez moi parce que je les trouve pas sympa mais quand j'aurai une canne, j'irai peut être chez eux. La boulangerie en bas de chez moi c'est pas là où j'achète mon pain mais quand j'aurai une canne j'irai peut être acheter mon pain ici. Et en dessous de chez moi j'ai deux restaurants qui font de la livraison. Pour le moment je m'en sers pas mais... »

Voiron, Femme, 60 ans et plus



« Les gens ici, ils veulent tous avoir de la vue : la vue, la vue... Par contre moi c'était le truc : est-ce qu'il y a un ascenseur ? A quel étage ? Est-ce que l'appartement est en bon état ? **J'aurais bien habité dans une vieille maison, mais est-ce que c'est accessible ?** J'étais vraiment obsédée par ces trucs de grande vieillesse, même je n'y suis pas encore. »

« On a vu notre maman vieillir dans sa ferme : oh là là, toutes ces incapacités et tout, enfin bon bref. Ma mère à 85 ans elle pouvait plus monter dans sa chambre, dans sa propre maison. Quand on sait ça... »

« Toutes ces vieilles personnes elles savaient qu'elles avaient leurs enfants plus ou moins qui allaient venir : "tout ce qu'on peut pas faire, les enfants vont faire". Mais nous on n'est pas dans ce cas-là, on peut pas, et puis moi j'ai pas d'enfants et puis je veux pas peser sur mes neveux et nièces. »

« Les gens autrefois restaient dans leurs maisons. Les femmes, les veuves restaient dans des maisons immenses, elles savaient que les enfants allaient les aider. Aujourd'hui les gens prennent les devants, plus. Ils ne veulent pas tomber sur le paletot de leurs enfants autant. »

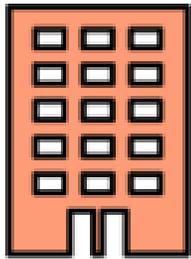
Voiron, Femme, 60 ans et plus



## 3.3 DES MODÈLES D'HABITAT EN CONCURRENCE

### Après le « rêve pavillonnaire », un retour des « boomers » vers les logements collectifs de centre-bourg

- > Une tendance plus particulièrement observée à Voiron, où l'offre de logements collectifs neufs ou rénovés est plus étoffée
- > Une offre en cours de développement à Moirans
- > La recherche de la fonctionnalité
- > La délégation de la gestion de l'entretien



« On avait une très grosse maison de famille sur Charavines qui faisait 500m<sup>2</sup>, et qu'on a vendue parce que moi je le voulais... Pfff... Il y avait tous les extérieurs, les haies, il y avait une piscine, non, j'y passais tout mon temps. Je sais pas si vous imaginez une maison de 500m<sup>2</sup> qui datait de 1930 ? Il y avait de quoi faire hein ! Donc non, **c'était plus possible** ni financièrement, ni matériellement, ni... : plus rien ! Je l'ai laissée sans regrets »

« Là ça me convient parfaitement, je m'occupe de rien quoi. »

Voiron, Femme, 51-60 ans

« A Coublevie, j'avais une maison qui était trop grande. Mes enfants étaient partis et j'en avais marre de gérer une maison toute seule, de m'occuper des problèmes de toiture, etc. C'était devenu **trop lourd**. »

Voiron, Femme, 60 ans et plus

« J'ai pas envie de rester là toute ma vie [une vieille maison de ville avec jardin]. J'aimerais bien un jour peut-être être sur du neuf. Je commence à vieillir. J'aurais un F2 avec une terrasse, tout neuf, ça m'irait bien. »

« Les limites, c'est les escaliers à monter et qu'il y a **tout à entretenir**. Quand vous avez fait le ménage le samedi, il faut couper l'herbe, tailler les arbres, sortir les poubelles, il y a plein de trucs... »

Voiron, Homme, 51-60 ans

## 4 SE DÉPARTIR DE LA NÉCESSITÉ DE LA VOITURE INDIVIDUELLE



### Le « coût » de la mobilité : une préoccupation centrale

#### > Privilégier le budget « logement » plutôt que le budget « voiture »

« Quand on a fait les calculs, on s'est dit une maison en milieu rural, certes, on va la payer moins cher, mais on aura deux voitures, on aura deux fois les trajets pour venir à Voiron chacun parce qu'on n'a pas les mêmes horaires... Ben voilà, une fois qu'on a payé les voitures, les assurances, l'entretien, etc. ben finalement cet argent il vaut mieux le mettre dans un logement plus proche et limiter nos déplacements au quotidien. »

Voiron, Femme, 31-40 ans

« Moi je voulais vraiment pas être en dehors parce que je voulais pas de 2ème véhicule. On préférerait payer un petit peu plus cher quitte à avoir quelque chose qui nous plaise, mais de mettre l'argent dans ce logement et pas dans un 2ème véhicule. Parce que tu te dis comme ça un véhicule c'est quelques milliers d'euros, mais après c'est l'entretien, le coût de fonctionnement, etc. » Voiron, Homme, 31-40 ans

### Le « choix de la raison » : temps de vie vs temps de déplacement

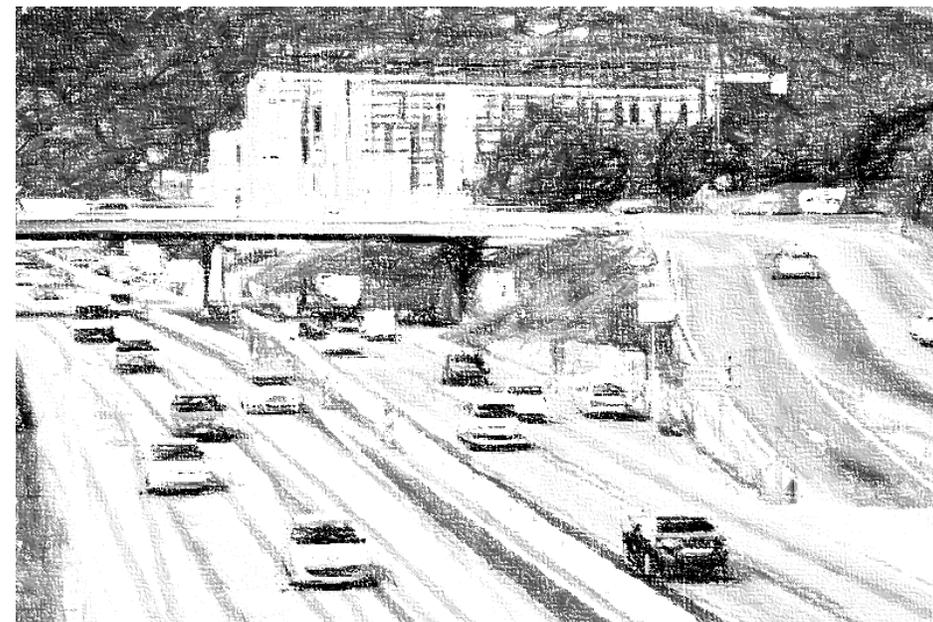
« J'ai fait le choix de venir m'installer sur Voiron, c'était un choix un peu douloureux dans la mesure où sortir de 20 ans de campagne avec un jardin, un environnement top... Voilà, c'était pas forcément le choix du cœur mais plutôt le choix de la raison. C'est-à-dire que j'en avais marre de prendre la baignole justement pour faire des déplacements du quotidien. Tout nécessitait la voiture. Ici ma voiture elle est garée et puis voilà. » Voiron, Femme, 51-60 ans

« Maintenant c'est un confort de vie incroyable. Je viens à pied au travail en moins de quinze minutes. » Voiron, Femme, 26-30 ans

« J'avais vraiment envie de supprimer un maximum de temps de trajet pour le rebasculer sur de la vie en fait ! Je passais quand même... vraiment une heure au total aller-retour pour aller au travail. Mais ça pouvait monter jusqu'à une heure et demie voire plus pour rentrer sur Grenoble. Quand on a un enfant en bas âge et qu'on est obligé de lui donner le goûter dans la voiture, c'est vraiment moyen. » Moirans, Femme, 31-40 ans

« Nous le critère c'était vraiment de pouvoir aller à Grenoble sans prendre de voiture. C'était le critère impératif. Parce que c'est infernal... Déjà ici quand on a acheté, si on n'avait pas passé le péage de Voreppe avant 7h, c'était 45mn pour entrer dans Grenoble. »

Moirans, Homme, 41-50 ans



### En toile de fond, des préoccupations environnementales

« En plus je suis écolo, j'ai décidé de ne pas avoir de voiture, ce qui est un défi ici. C'est vrai qu'il y a 20-30 ans je me disais tiens, je vais habiter à St Etienne de Crossey dans mon pays, mais après je me suis dit non c'est Voiron, c'était plus raisonnable d'être là quoi. »

Voiron, Femme, 60 ans et plus

« C'est le type de logement qui permet de ne pas utiliser de voiture, c'était vraiment ça le critère. Ça permet de vivre sans posséder de voiture »

Voiron, Homme, 31-40 ans

« Quand j'ai changé de boulot, j'ai regardé que des boulots où je pouvais aller soit en TC, soit en vélo. Il y avait des trucs super intéressants de l'autre côté dans le Grésivaudan, j'ai même pas regardé... ça correspond pas à mon mode de vie en fait. »

Moirans, Homme, 41-50 ans

# 5 COMMERCE, SERVICES, ÉQUIPEMENTS : LE CHOIX DE LA PROXIMITÉ

## S'entourer des commerces et services

- > L'accessibilité directe et immédiate des commerces, services et équipements apparaît comme une réponse permettant de s'affranchir de la nécessité de la voiture individuelle
- > Elle représente l'une des motivations principales des habitants pour s'installer en centre-bourg, synonyme de facilité et de gain de temps au quotidien
- > Elle apparaît également comme une réponse aux problématiques de dépendance pour les plus âgés
- > La mobilité piétonne est particulièrement appréciée

« On apprécie d'avoir tout à proximité. Le jour où on a eu besoin d'aller signer l'emprunt à la banque, on a traversé la rue et on y était. Tous les commerces sont quand même très appréciés. »

Voiron, Femme, 26-30 ans

« Dans l'idéal à la campagne on est mieux. Mais c'est une valeur intellectuelle. Si on est pragmatique il vaut mieux rester là, il y a tout à proximité. »

Voiron, Homme, 51-60 ans

« J'ai un conjoint qui est souvent en déplacements, qui peut facilement partir toute la semaine, j'avais besoin de facilités. C'est-à-dire accès aux petits commerces, d'où le centre-bourg. Pas besoin de voiture pour acheter une baguette de pain. »

Moirans, Femme, 31-40 ans

« Moi j'aime bien le principe d'avoir tout à proximité, c'est vrai que du coup je fais beaucoup à pied, on a quand même énormément de choses dans le centre-ville de Moirans qui permettent de ne pas forcément utiliser la voiture. »

Moirans, Femme, 31-40 ans

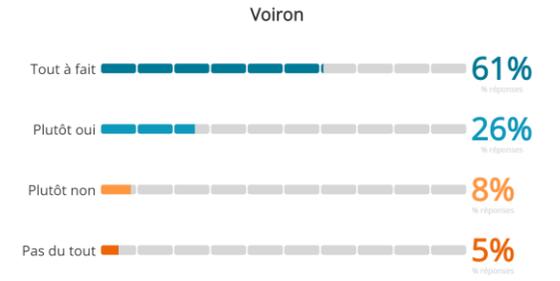
« J'ai trouvé pour tout : les impôts je peux y aller à pied, à la visite médicale, à côté, l'assurance maladie, à côté, enfin voilà. On trouve de tout. Il y a plus ici en alimentation que dans tout Hambourg. »

Voiron, Femme, 60 ans et plus

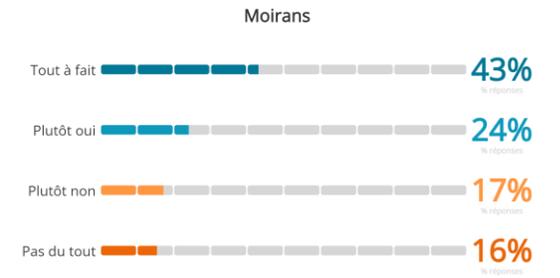
« On cherchait un endroit à vivre plus agréable que St Martin d'Hères mais tout en ayant les services de proximité. et si possible ne pas avoir à prendre la voiture, l'école à proximité, les services à proximité. La proximité du centre nous a décidé en fait. » Moirans, Homme, 41-50 ans

### L'accès aux commerces et services de proximité dans le choix de s'installer en centre-bourg

Une motivation plus particulièrement prépondérante à Voiron où l'offre est davantage étoffée par rapport à Moirans



Population étudiée : commune parmi "Voiron"



Population étudiée : commune parmi "Moirans"



# 6 LA PLACE CENTRALE DES LIGNES DE TRANSPORT

## Le train au sommet de la hiérarchie des modes de transport

- > A Voiron comme à Moirans, la présence structurante des réseaux de transport ferroviaire apparaît déterminante dans le choix de la localisation pour une majorité des personnes interrogées
- > Elle permet une connexion jugée rapide, efficace, confortable aux bassins d'emploi (actifs), aux lieux de formation (des enfants et des jeunes adultes présents dans le foyer), à la famille (not. personnes plus âgées)
- > En revanche, les réseaux secondaires entre localités type bus tendent à concentrer les avis négatifs, soulevant des questions récurrentes de saturation et de fiabilité

« Le critère, c'était d'être dans un rayon de 2km autour d'une gare. Donc on a cherché, on a pris une carte, un compas et on a tracé des cercles on a regardé. »

Moirans, Homme, 41-50 ans

« C'est vraiment pas que le train, mais ça joue quand même énormément sur la localisation. On aurait pas eu le train, on ne serait pas venu à Voiron. On aurait choisi une autre commune à mi-distance où s'arrête le train. » Voiron, Homme, 31-40 ans

« On a beaucoup hésité : on voulait une gare pas loin, et en même temps on était aussi attiré par les communes un peu plus rurales et au final le critère proximité de la gare l'a emporté. Prendre la voiture au quotidien c'était pas du tout envisageable pour nous. »

Voiron, Femme, 31-40 ans

« La localisation par rapport à la gare qui nous permettait de rejoindre Lyon en une heure top chrono, c'était un critère indispensable pour nous. On ne voulait pas dépasser l'heure de train. C'était un choix un peu stratégique sur la ligne de train. » Voiron, Femme, 26-30 ans

« Moi j'avais un petit coup de cœur pour une maison mais au-dessus des Blanchisseries donc ça faisait loin. Lui c'était encore plus loin, c'était à St Geoire en Valdaine, la maison était géniale hein. On regardait aussi St Egrève mais on regardait par rapport au train. Là en plus on a les deux gares : l'axe de Valence et l'axe de Lyon, c'est royal. » Moirans, Femme, 31-40 ans

« Je suis pas très attachée au centre-ville voire je préférerais en pleine campagne mais c'est vraiment l'accessibilité. Pour moi c'est primordial de pas perdre du temps en semaine. »

Moirans, Femme, 26-30 ans



« Ça c'est la 1ère chose que je regardais. On a visité une maison sur Chirens qui aurait pu totalement nous convenir, moi j'ai mis mon vélo question de moyen de transport. Dans mon organisation, je voulais pas plus d'un TC. Pour mon travail, si je dois commencer à prendre train, vélo puis tram, c'est juste pas la peine. »

Voiron, Femme, 26-30 ans

### L'accès aux transports en commun dans le choix de vivre en centre-bourg

Par commune, puis par profils (situation au regard de l'emploi, communes confondues)



---

2

**DES CENTRES-BOURGS ENTRE ATTRACTIVITÉ ET DÉVITALISATION :**  
DES ENJEUX DE CADRE DE VIE ET D'HABITAT

- 1. LE POIDS DES ENJEUX LIÉS À LA FONCTIONNALITÉ DES LOGEMENTS**
- 2. UNE RÉNOVATION ÉNERGÉTIQUE DIFFICILE DE L'HABITAT ANCIEN**
- 3. APPRÉCIATION DE LA QUALITÉ DE VIE EN CENTRE-BOURG**
- 4. LA QUALITÉ DE VIE AU SEIN DES ESPACES PUBLICS**
- 5. CONFORTER LA PLACE DU PIÉTON**

# 1.1 LE POIDS DES ENJEUX LIÉS À LA FONCTIONNALITÉ DES LOGEMENTS

« J'aime l'ancien mais... » : l'attrait du « cachet » contrebalancé par les considérations pratiques

- > **Le charme de l'ancien plébiscité...** : caractère historique des bâtiments, hauteur sous plafond, boiseries et parquets anciens, cheminées, moulures...
- > **Quel que soit le critère** : une évaluation des logements meilleure dans le neuf

« C'est vrai que le logement, moi j'en suis tombée amoureuse. Concrètement il est très beau, c'est très haut de plafond, c'est des grandes pièces à vivre, on a une grande cuisine... C'est vrai que c'est très joli, il y a du parquet... » Moirans, Femme, 31-40 ans

« Une des choses qui m'ont plu dans cet appartement, ce sont les poutres au plafond. Cette petite niche dans le mur derrière vous, l'ancienne cheminée dans la chambre... Ces aspects un peu anciens qui lui donnent son caractère. » Voiron, Homme, 31-40 ans

« C'est une maison qui a une histoire. Elle est inventoriée au patrimoine du Département. C'était une maison de maître, il y avait tout un parc autour. » Voiron, Femme, 51-60 ans

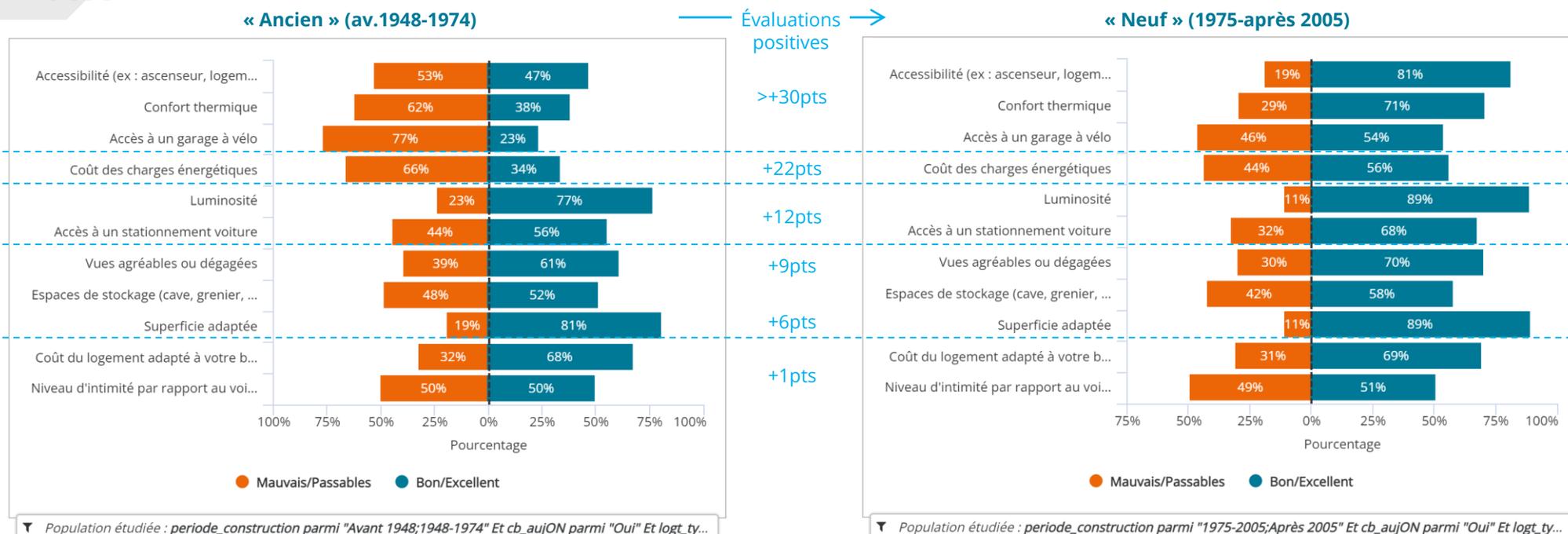
## Evaluation des logements par les répondant-es au regard de leurs besoins

- Logements collectifs et intermédiaires
- Centres-bourgs
- Voiron et Moirans confondus

### Focus

Accessibilité  
Confort  
Fonctionnalité

Ecart décroissant



## 1.2 LE POIDS DES ENJEUX LIÉS À LA FONCTIONNALITÉ DES LOGEMENTS

### Des typologies de logement qui tendent à apparaître en décalage avec les aspirations contemporaines

#### > Un déficit de (grands) logements familiaux

« Ma recherche initiale, c'était un appartement avec 4 chambres. On voulait un T5 ou un T6 dans l'hyper-centre de Voiron. On ne trouvait pas avec 4 chambres. On en a vu quelques-uns, mais c'était extrêmement cher. Il y avait à la fois un problème d'offre et un problème de prix. Et ne trouvant pas, eh ben du coup on s'est rabattu sur une maison à Coublevie. On voulait pas de maison, on cherchait pas de maison... » Voiron, Homme, 41-50 ans

« On a trouvé ce logement-là, on s'est dit bon ben de toute façon vu la composition de la famille c'est compliqué de trouver un T5, c'est pas forcément ce qui court les rues un T5. »

Moirans, Femme, 31-40 ans

#### > Une praticité limitée

« J'avais visité des trucs lamentables. Des trucs tout en enfilade : si vous étiez dans la première chambre, tout le monde passait par votre chambre pour aller dans les suivantes. Une salle de bain : je rentrais pas debout ! » Voiron, Homme, 51-60 ans

« Rien n'est à la même hauteur entre les deux paliers, ce sont deux immeubles qui ont fusionné. C'est quasiment une échelle de meunier pour monter ici, et c'est pour ça aussi qu'il est en biais. Je peux vous dire que les collègues qui m'ont aidé à déménager, ils étaient contents qu'il n'y ait pas beaucoup de meubles. » Voiron, Homme, 31-40 ans

« Là ce que j'essaie de faire, c'est de le rendre pratique. Parce qu'on me dit "ah il est sympa ton appartement, il est atypique". Mais atypique, ça a ses limites : c'est joli mais c'est pas habitable. »

Voiron, Homme, 51-60 ans

#### > Des questions de confort quotidien : l'exemple récurrent du manque de lumière

« Je cherchais le soleil... Il y avait une ouverture dans la chambre de mon fils : à un moment de la journée il y avait un peu de soleil, j'allais le chercher quoi... C'était vraiment le besoin d'avoir la lumière du soleil qui m'a fait déménager. » Voiron, Femme, 41-50 ans

#### > Des inquiétudes autour des consommations énergétiques

« Le seul truc de mon logement actuel, c'est qu'il n'y a pas le cachet de l'ancien. Moi j'aimais bien l'ancien. Mais là pour des raisons d'économies d'énergie et tout, j'ai fait une croix dessus. J'aurais bien aimé vivre dans un vieux bâtiment haussmannien. » Voiron, Femme, 60 ans et plus

« J'avais visité des logements nettement plus anciens... et notamment dans le bâtiment juste de l'autre côté de la place qui est je pense du 18<sup>ème</sup>. J'avais visité un appartement qui me plaisait bien et avec un petit extérieur, par contre c'était une passoire thermique. Je l'ai éliminé à cause de ça. »

Voiron, Homme, 31-40 ans

#### > L'accessibilité : Une préoccupation centrale pour les publics à mobilité réduite personnes âgées, porteuses de handicap

« Il fallait trouver le logement adéquat pour accueillir quatre enfants, dont une petite de 10 ans en situation de handicap moteur. Là c'est pas très accessible on va dire, on n'avait pas trop le choix parce qu'on avait aussi l'urgence de déménager avant que j'accouche. On la porte quand il y a besoin, mais c'est compliqué. » Moirans, Femme, 31-40 ans

« Tous ces appartements qui datent du début du 20<sup>ème</sup> siècle, ils sont beaux, il y a beaucoup de points agréables dedans mais les étages sont souvent haut, les escaliers ne sont pas confortables, pas forcément accompagnés d'une double rampe, des choses comme ça qui pourraient sécuriser un peu plus. Et il y en a très peu dans ceux que j'ai visités avec un ascenseur, mais ça existe. »

Voiron, Femme, 51-60 ans

#### > Des aspirations vers d'autres modèles d'habitat : les espaces extérieurs plébiscités

« Si je bouge, c'est pour avoir un extérieur, au moins un petit balcon, et une cave. »

Voiron, Homme, 31-40 ans

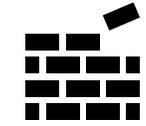
« J'aime bien le cachet de l'ancien, donc j'ai pris le temps de regarder ce qu'il y avait à Voiron. Mais ça voulait dire tout petit escalier, pas d'ascenseur... Et puis c'est un habitat très resserré, très dense. Moi j'aurais bien voulu un petit bout de terrain pour me mettre dehors, ça veut dire au rez-de-chaussée avec tous les étages au-dessus, j'avais pas trop envie. J'ai abandonné l'idée de l'ancien. »

Voiron, Femme, 60 ans et plus

## 1.3 LE POIDS DES ENJEUX LIÉS À LA FONCTIONNALITÉ DES LOGEMENTS

### « L'ampleur de la tâche » : des vétustés sous-jacentes (plurielles) qui découragent

- > Des travaux de rénovation pouvant atteindre une ampleur importante
- > Des coûts rapidement élevés
- > Des particularités techniques nécessitant des compétences spécifiques, y compris difficiles à trouver chez les professionnels



### Vétusté

« Actuellement le balcon a de la peinture au plomb qui s'écaille qui aurait dû être retirée pour la mise en location et qui ne l'a pas été. On a aussi des fissures, on a des fenêtres avec du double vitrage mais avec des joints... trop grands, trop petits, coupés... donc on peut pas fermer les fenêtres correctement. Nous on est mensualisés et on attend la douloureuse qui va arriver au mois de juillet.

On s'est rendu compte des choses au fur et à mesure. Par exemple il y a de l'amiante dans les conduits, on a eu des problèmes avec le chauffage qui avait pas été remis en route, il y a eu des fuites au niveau d'un radiateur, ça a été très long, on a des problèmes au niveau de la remise aux normes de l'électricité parce qu'ils ont fait des travaux électriques, ils ont mis des prises avec la terre, sauf que il n'y a pas la terre partout. L'électricien nous a dit : "cette installation-là, elle est pas légale en fait, s'il arrive quelque chose, ça va être compliqué". Le compteur c'était un triphasé qui n'était branché que sur une phase, donc on moindré truc qui marchait, tout sautait. Là actuellement, on a des oiseaux qui viennent mourir dans le conduit d'aération, ils tombent dedans et ils peuvent plus remonter.

Quand on est arrivé, il n'y avait même plus de ligne téléphonique donc on a dû faire intervenir Orange pour qu'il nous recâble une ligne complète. Sauf que les tableaux étaient complets, donc au lieu de tirer une ligne depuis chez le dentiste, il a fallu aller tirer une ligne jusqu'à l'école là-bas. »

Moirans, Femme, 41-50 ans

« On en avait visité quelques autres, un appartement qui en lui-même était super beau parce qu'il avait été tout refait à l'intérieur mais les parties communes étaient vraiment très très vieillissantes et donnait sur un cour qui était extrêmement vieillissante et on sentait que c'était des bâtiments très très anciens, ça nous a moins emballé. Ça a son charme mais... » Voiron, Femme, 26-30 ans

### Technicité & compétences

« C'est bien de faire des travaux dans de l'ancien, mais on peut pas faire n'importe quoi. Il y a des choses qui ne se font pas dans l'ancien. Parce qu'ici il y a des immeubles qui se cassent la figure. L'immeuble d'à côté ça a été mal fait, ils ont mis du béton sur du pisé, à la première pluie c'est tout parti ça s'est tout arraché. Il y a un avis d'expulsion pour danger imminent. » Voiron, Homme, 51-60 ans

### Coût des travaux

« Là on voyait le gouffre financier au-delà de l'aspect écologique. Moi je voyais la grande cuve dans la cave pleine de fioul. Tu sens le truc... fallait la découper pour s'en débarrasser ! Tu voyais le truc waaah »

Voiron, Homme, 31-40 ans

« J'ai dédié un beau budget aux travaux quand même. J'ai fait tout refaire du sol au plafond. Les propriétaires d'avant n'avaient rien fait. Il y avait des couleurs dans tous les sens, ça me correspondait pas. Créer la salle de bain parce que la baignoire, c'était encore la baignoire sabot en fonte, les faïences mauves sur les murs, c'est pas trop ce que je voulais. Le chauffage aussi, on a fait rajouter les radiateurs, reprendre les murs parce qu'ils étaient pas en bon état.

Le budget que j'ai mis dans cet appartement entre l'achat et les travaux, avec le même budget je pouvais acheter un appartement, pas directement neuf parce qu'ils sont en général extrêmement chers, mais par contre sur un programme neuf mais en revente, ça se décote très très vite.

Ce qu'il y a de sûr, c'est que je ne rachèterai pas dans de l'ancien comme ça. Je l'aime énormément cet appartement mais c'est le problème dans l'ancien, les voisins au-dessus de chez moi j'entends tout ce qui se passe chez eux, c'est pas du tout insonorisé.

Il y a plein de trucs comme ça qui font que le coup de cœur il s'est vite effacé au vécu quoi. »

Voiron, Femme, 51-60 ans

## 2.1 UNE RÉNOVATION ÉNERGÉTIQUE DIFFICILE DE L'HABITAT ANCIEN

*Focus : Regard des acteurs de l'habitat*

### Isoler par l'intérieur : des interventions difficiles en « site occupé »

- > Certaines aides, type ANAH, sont conditionnées par l'atteinte de gains énergétiques qui ne peuvent l'être sans intervention sur l'enveloppe du bâtiment (35% minimum)
- > L'isolation par l'intérieur rebute les propriétaires-occupants en raison de l'impact des travaux sur leur quotidien et de la perte de surface associée

*« Quand on leur dit qu'ils vont devoir déménager la durée des travaux et perdre 2m<sup>2</sup> sur l'ensemble de la surface, ils ne sont pas prêts à faire ce genre de travaux. » Urbanis*

*« Ces propriétaires-occupants qui font appel à nous pour faire de la performance énergétique, on n'arrive pas à les toucher, on n'arrive pas à leur apporter une solution. » Urbanis*

### Isoler par l'extérieur : l'impossible conciliation entre valorisation du patrimoine et rénovation énergétique ?

- > La municipalité de Voiron s'aligne sur les avis émis par les architectes des bâtiments de France (ABF), qu'ils soient contraignants (avis conformes) ou non-contraignants (avis simples)
- > Les ABF remettent des avis négatifs concernant l'isolation par l'extérieur dans la zone de centre-bourg parce qu'elle modifie l'aspect des façades ou des toitures, les matériaux d'origine ou leur épaisseur
- > Une réflexion engagée au niveau national par l'ANAH et l'ensemble des partenaires pour concilier valorisation du patrimoine et rénovation énergétique

*« Mais pour l'instant il n'y a pas d'actions concrètes. Pour l'instant on est en panne sèche sur le sujet. » Urbanis*

### Des coûts de travaux qui restent prohibitifs pour les petites copropriétés

- > Des effets d'échelle pénalisants au niveau de la copropriété avec des restes-à-charge (trop) élevés pour atteindre les objectifs de performance énergétique préconisés, en dépit des aides mobilisables

*« Sur la rénovation énergétique, on n'a aucune copro qui sort. Le dispositif testé en 2018 par la CAPV n'a pas du tout fonctionné. » Urbanis*

#### Des dispositifs incitatifs

- Aides nationales : Ma Prime Rénov'
- Certificats d'économie d'énergie (CEE) des fournisseurs d'énergie
- Aides locales CAPV : poêle à buche, aides à l'isolation
- OPAH intercommunale : aides de l'ANAH = 50% montant HT des travaux (plafond 20 000€ HT)
- OPAH RU, « Voiron Rénov' » : collectivité + ANAH = 80% du montant HT



## 2.2 UNE RÉNOVATION ÉNERGÉTIQUE DIFFICILE DE L'HABITAT ANCIEN

### Quelles perspectives d'évolution pour le bâti ancien de centre-bourg ?

Focus : Regard des acteurs de l'habitat



#### Les solutions individuelles sont privilégiées par les propriétaires

- > En raison de l'importance des restes-à-charge ou de besoins non-partagés par l'ensemble des copropriétaires (accessibilité), les copropriétés ne s'engagent pas dans des travaux de rénovation énergétique ni d'accessibilité

*« Si on s'en tient à la valorisation pour attirer un petit peu plus de monde, c'est-à-dire mettre un coup de propre, un coup de peinture sur les façades, ça oui on peut faire, y'a pas de problème.*

*Mais si on veut jouer sur la performance énergétique des immeubles du centre-ville, là on a de réels blocages. » Urbanis*

- > Les propriétaires-occupants se limitent au remplacement des menuiseries ou des systèmes de chauffage, ce qui ne permet pas d'atteindre des gains énergétiques suffisants (35%) pour activer les aides de l'ANAH
- > Au-delà de la performance énergétique, la sollicitation d'aides publiques porte majoritairement sur des travaux d'accessibilité et de maintien à domicile (ex : remplacement de la baignoire par un bac à douche)



#### Les investisseurs privés : unique levier pour la rénovation énergétique ?

- > Une tendance observée par le prisme de la sollicitation des aides (Ageden, Urbanis) et du marché immobilier (agences) :
  - Peu de primo-accédants investissent dans des biens à rénover, ou se limitent
  - Les acquéreurs sur le marché ancien bénéficient de ressources leur permettant d'accéder à des biens déjà rénovés ou de bonne qualité
- > Les opérations conséquentes (gains énergétiques >35%) observées sont entreprises par des investisseurs :
  - Mobilisation du dispositif Denormandie qui encourage l'investissement locatif et la réalisation de travaux dans l'ancien
  - Achat d'ensembles de logements réhabilités et mis en location à loyers plafonnés

*« Les investisseurs sont assez friands pour acheter des monopropriétés en centre-ville. Quand ils achètent, ils font les choses bien. » Urbanis*

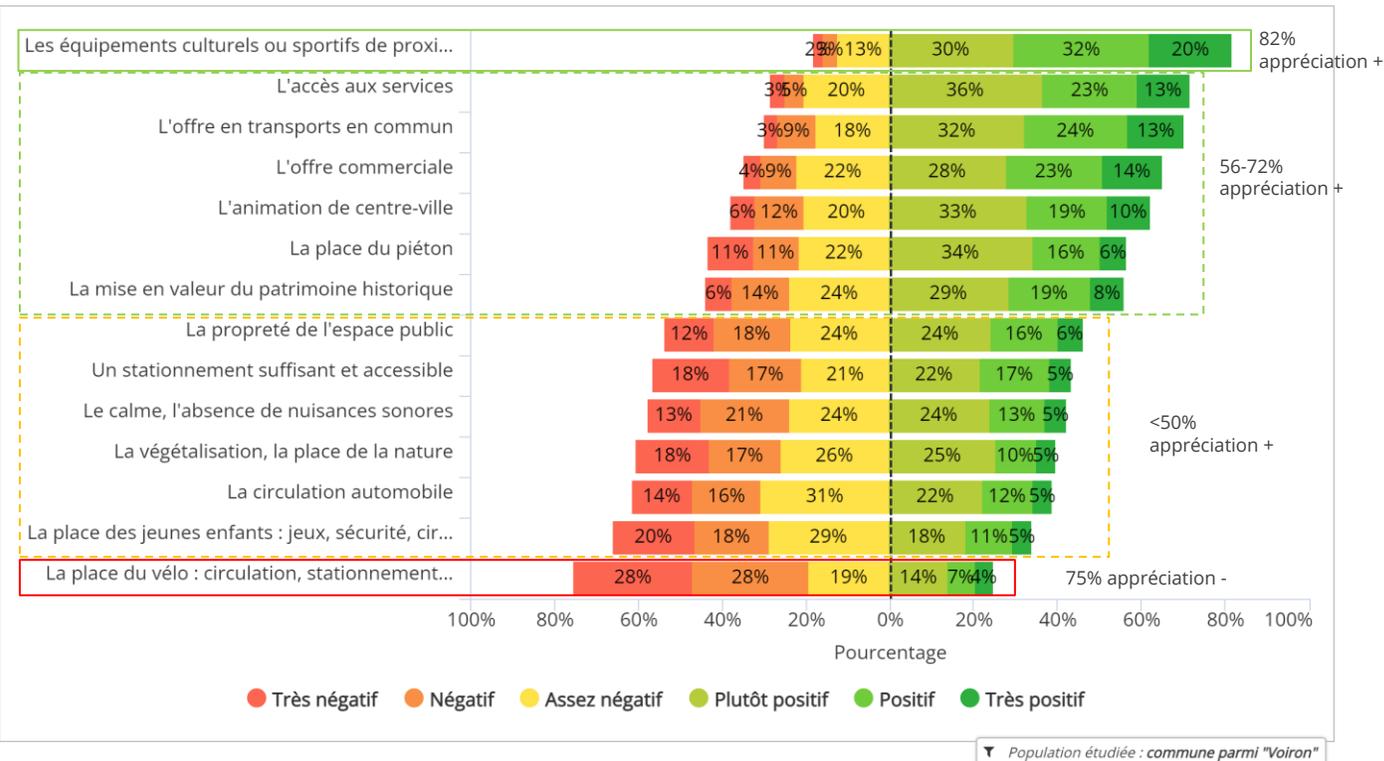


# 3.1 APPRÉCIATION DE LA QUALITÉ DE VIE EN CENTRE-BOURG

## Voiron

- > L'image d'un cadre de vie de proximité correctement doté en commerces, services et équipements, connecté à son environnement
- > La mise en avant d'un centre-ville dynamique qui interroge en creux la gestion des nuisances qui peut y être associé, la qualité des espaces publics et leur accessibilité

Question : « Nous nous intéressons à la qualité de vie du centre-ville/centre-bourg de votre commune. Comment évaluez-vous ces différentes thématiques au regard de votre propre expérience ? »



Lecture : 33% des personnes ayant évalué positivement l'offre en transports en commun (Plutôt positif à Très positif) la citent également comme faisant partie des trois atouts principaux du centre-bourg.



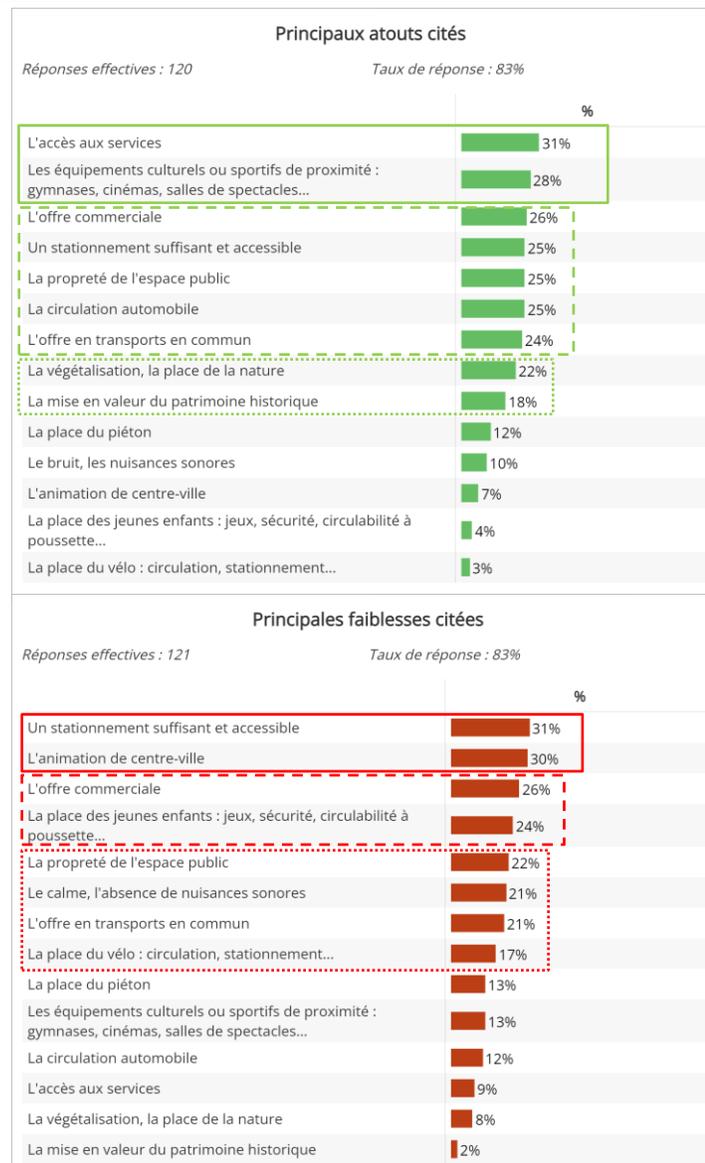
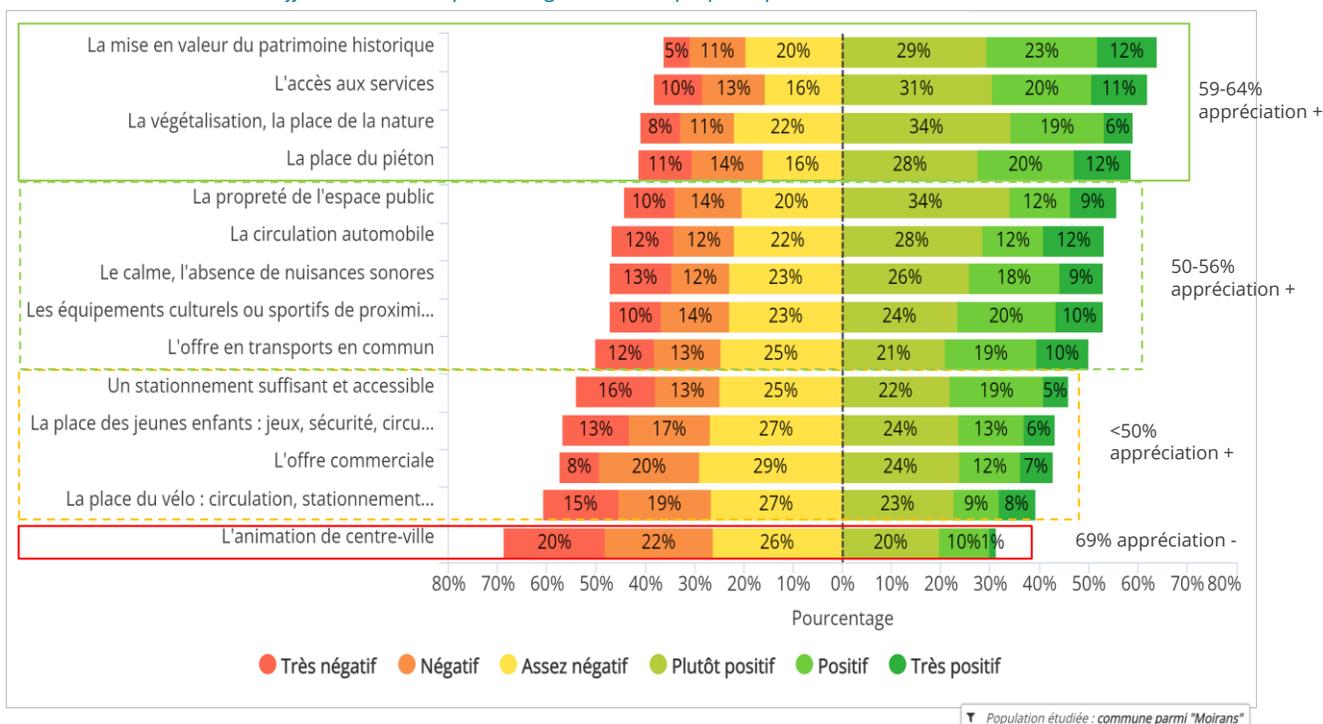
Lecture : 31% des personnes ayant évalué négativement la disponibilité d'un stationnement suffisant et accessible (Assez négatif à Très négatif) la considère comme l'une des trois principales faiblesses ou manque du centre-ville

## 3.2 APPRÉCIATION DE LA QUALITÉ DE VIE EN CENTRE-BOURG

# Moirans

- > Des avis moins « polarisés » qu'à Voiron : des appréciations « moyennes »
- > L'image d'un bourg correctement « équipé », mais sans « excès de zèle », avec une dimension patrimoniale et un accès à la nature soulignés
- > Un caractère « résidentiel » apprécié côté habitat mais qui crée en retour un manque de dynamisme

Question : « Nous nous intéressons à la qualité de vie du centre-ville /centre-bourg de votre commune. Comment évaluez-vous ces différentes thématiques au regard de votre propre expérience ? »



Lecture : Pour 31% des personnes ayant évalué positivement (Plutôt positif à Très positif) l'accès aux services le cite comme l'un des trois atouts principaux du centre-ville.

Lecture : 30% des personnes ayant évalué négativement l'animation du centre-ville (Assez négatif à Très négatif) la considère comme l'une de ses trois principales faiblesses ou manques

## 4.1 LA QUALITÉ DE VIE AU SEIN DES ESPACES PUBLICS

### Voiron, Moirans : des rapports différenciés à la centralité

À **Moirans**, les habitant-es semblent entretenir un rapport à la centralité plus « fonctionnel » et plus « distancié » qu'à Voiron, en lien avec la place prépondérante que la maison individuelle occupe dans la typologie d'habitat locale (58% des résidences principales\*). Les modes de vie sont davantage orientés d'une part vers l'espace du logement, qui tend à se suffire à lui-même comme espace de vie, d'autre part orientés vers des espaces extérieurs à la commune : bassins d'emploi, loisirs... L'usage de la centralité tend à se restreindre à une satisfaction des besoins courants : petits commerces, scolarité des enfants, loisirs hebdomadaires... La notion de « ville-dortoir », si elle ne fait pas l'unanimité, représente une « notion-pivot » qui polarise la description de la commune, qu'elle serve à caractériser un trait dominant ou au contraire à en indiquer la distance.

À **Voiron**, le rapport à la centralité apparaît beaucoup plus établi. L'habitat majoritairement collectif (75%) et la densité d'infrastructures et de services encouragent un investissement plus importants des espaces. Les pratiques du centre-ville sont ainsi plus marquées, diversifiées, et moins délocalisées : travail, commerces, loisirs et sorties... La commune revêt une fonction de « ville-centre » au sens du SCOT, pôle d'équilibre permettant une structuration autonome du bassin de vie à l'échelle intercommunale.

\* A titre de comparaison, dans la commune de Grenoble, la part des maisons individuelles parmi les résidences principales s'élève à 3,4%.



Voiron. Rues piétonnes du centre-ville



Moirans. Place de la mairie

« Quand on part le matin au boulot, qu'on rentre le soir, on va pas trop au centre-ville. On se déplace vraiment pour ce dont on a besoin, on va pas aller au centre-ville pour se dire on va se promener. »

Moirans, Homme, 41-50 ans

« Au début c'était vraiment uniquement un lieu de résidence et puis maintenant j'essaie de m'investir un peu plus. Je fais aussi mes courses quasi-exclusivement sur Moirans aussi. J'essaie au maximum de valoriser cette petite ville que j'aime beaucoup et que ça devienne pas une cité dortoir de Grenoble quoi. » Moirans, Homme, 41-50 ans

« On a une jolie maison donc on y passe beaucoup de temps, mais dès qu'il faut sortir il y a très peu de choses qu'on fait à Moirans. »

Moirans, Femme, 26-30 ans

## 4.2 LA QUALITÉ DE VIE AU SEIN DES ESPACES PUBLICS

### Une animation concise, propre aux petites villes : la « vie de famille » avant la convivialité

- > **Au sein des deux communes**, le niveau et la qualité d'équipement et de service apparaît globalement apprécié par rapport à leur taille limitée et aux autres plus petites communes environnantes, moins dotées
- > **L'offre sportive, culturelle ou associative** demeure toutefois limitée et pas toujours adaptée aux besoins exprimés, notamment en termes d'horaires pour les actifs
- > **Un manque ressenti d'animation de la vie locale**, notamment nocturne et récréative, y compris en week-end. Le manque de lieux de sortie et de convivialité offre une tranquillité appréciée, qui peut aussi devenir pesante
- > **Des niveaux d'attentes différents**, avec des pratiques qui s'orientent vers d'autres bassins de vie. À cet égard, le tarissement de l'offre en transports en commun en soirée limite les possibilités ou nécessite le recours à la voiture individuelle



« Je trouve qu'il y a peu de choix de cafés en journée, pour pouvoir se poser, aller bouquiner ou autre, ça manque un peu. Il y a peu de variété. J'ai pas trouvé de lieu auquel je sois attachée pour aller me poser ou me dire "ah je vais aller à cet endroit-là", j'ai pas encore ce truc-là. Les terrasses qu'il y a de ce côté, c'est sur un parking donc c'est pas très agréable non plus. Il est affreux ce parking. »

Voiron, Femme, 26-30 ans

« C'est pour ça aussi qu'habiter dans le centre-ville, pour moi, ça n'a pas vraiment d'intérêt. J'aimerais habiter en ville s'il y a une vie un peu dynamique pour profiter un peu de ça. Voiron c'est pas le cas. Il y a le Grand Angle mais on va pas voir des spectacles tous les jours et au niveau des bars, restaurants, c'est pas... c'est pas dingue quoi ! Le dimanche à Voiron c'est glauque hein ! »

Voiron, Femme, 31-40 ans

« Pour les familles, il n'y a pas énormément de services à Voiron. Je trouve qu'il n'y a pas grand-chose. Il y a une piscine mais c'est pas familial. Il y a une ludothèque mais qui n'est pas hyper bien placée, toute petite et pas souvent ouverte. Les aires de jeux pour enfants, c'est hyper vieillissant. Le peu d'activités qu'il y a, centre social,, il faut se jeter dessus parce que c'est tout de suite plein. »

Voiron, Femme, 31-40 ans

« En centre-ville, y'a rien. Y'a pas de restaurants, enfin y'a deux restaurants qui se courent après, y'a plein de pizzerias dégueulasses... Quand on a un moment à passer, c'est sur Voiron. » Moirans, Femme, 31-40 ans

« Ça fait très ambiance petit village. Le marché le samedi matin, tout le monde dit bonjour, c'est très familial. »

Moirans, Femme, 31-40 ans

« Pour moi Moirans c'est un endroit idéal pour une vie de famille, quand on est une famille avec des enfants petits. Et du coup je regrette pas du tout le choix qu'on a fait de venir s'installer ici. Il y avait beaucoup de choses, les clubs de sport pour les enfants, l'école de musique... »

Moirans, Femme, 41-50 ans

« Il y a un seul café en face de la maison, à 18h il est fermé donc si on veut aller boire un verre, y'a rien. Ça serait bien qu'il y ait un truc ouvert jusqu'à 22h. Bon ben du coup les gens ils sont chez eux, ils dorment quoi, ou alors ils vont ailleurs. Moi c'est mon cas. Mais il faut que je prenne la voiture. Parce qu'il n'y a plus de transports en commun après 20h30. Si je vais à Grenoble, après je peux plus rentrer. » Moirans, Femme, 41-50 ans

« Même si la vie nocturne est à déplorer, c'est quand même très agréable au quotidien de pas être avec des gens qui hurlent dans la rue le soir. Mais c'est vide. Je trouve pas que ça invite à sortir le soir. »

Voiron, Femme, 26-30 ans

## 4.3 LA QUALITÉ DE VIE AU SEIN DES ESPACES PUBLICS



### La densité : frein à l'attractivité résidentielle des centres-bourgs

Sans doute davantage que dans des espaces urbains plus importants où la densité représente la norme, les habitant·es de ces communes implantées dans des territoires semi-ruraux se montrent très sensibles aux manières dont s'exprime cette densité, et notamment à Voiron où celle-ci est plus importante. Les arbitrages qui s'opèrent dans les choix résidentiels en témoignent, mettant en lumière des stratégies d'évitement multiples.

Une **tendance observée** : l'installation **sur les franges** du centre-ville, témoignant la recherche d'un « entre-deux »

- > Le rejet d'une « bétonnisation » du cadre de vie
- > L'importance des vues et des perspectives dégagées : ouverture sur l'environnement, lumière, absence de promiscuité
- > Les accès à l'extérieur (balcons, terrasses, jardinets...) plébiscités
- > Le « besoin de nature » : présence du végétal à proximité des habitations
- > La recherche du calme : s'éloigner des activités bruyantes

« Je m'étais un peu baladé dans Voiron pour regarder où je pouvais acheter et pfff... je trouvais pas trop quoi. En termes d'orientation et en termes de bâtiment **où il y ait un peu de recul** quoi. Il y avait pas beaucoup d'endroits dans Voiron où j'aurais aimé acheter. Parce que c'était très dense. » Voiron, Femme, 60 ans et plus

« On avait visité un appart rue Montgolfier, pas mal du tout, hyper grand, pas trop cher. Mais très **sombre** parce que **beaucoup de vis-à-vis**. »

Voiron, Femme, 26-30 ans

« C'est temporaire le temps d'investir dans un appartement qui serait à nous. Encore faut-il qu'il présente les mêmes qualités, et puis à proximité de la gare. L'idéal ce serait dans le même immeuble, un poil plus grand, et peut être sur le bout de l'immeuble, parce qu'eux sont **vraiment entourés de plantes**. » Voiron, Femme, 26-30 ans

« On est très contents du logement et on imagine difficilement troquer cet appartement pour un autre dans le centre-ville par exemple, parce qu'il y a vraiment **cette qualité-là** de... ben **de vue** tout simplement. »

Voiron, Femme, 26-30 ans

« Des gens qui avaient acheté en face qui avaient vue sur les montagnes, il y a quoi 10 ans, ils ont construit un bâtiment horrible devant. Le quartier Diversité là-bas vers le Pays Voironnais, la rue de la mairie/piscine, c'est une catastrophe... Et c'est pas fini ! Franchement, c'est bétonné de partout. Ils sont **les uns contre les autres**. » Voiron, Femme, 51-60 ans

« J'ai visité pas mal de choses dans le centre. Le centre-ville ce qui m'a toujours un petit peu enquinée, c'est que c'est **très bruyant**, il y a **beaucoup de vis-à-vis** aussi, donc voilà, c'est pour ça que ça n'a pas abouti. »

Voiron, Femme, 51-60 ans

## 5.1 CONFORTER LA PLACE DU PIÉTON

## Espaces verts

### La qualité de l'expérience piétonne : un élément déterminant dans le rapport – positif ou négatif – à la densité

#### > L'importance d'un accès à des espaces verts de proximité

À Moirans, la proximité immédiate de grands parcs arborés et végétalisés, de même que le caractère jardiné de certains espaces centraux, participent pour beaucoup à une appréciation positive de la centralité.

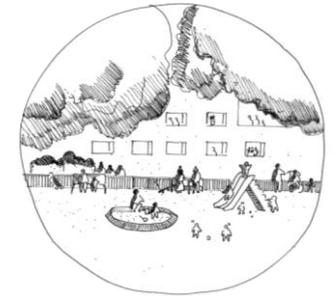
À Voiron, le centre-ville et ses espaces publics sont au contraire considérés comme très minéraux, en dépit de la présence très appréciée du jardin de ville, seul véritable « poumon vert » de la commune, et de la future végétalisation attendue du Mail.



« J'ai pas forcément envie d'être complètement en ville non plus, mais si je suis en ville j'aimerais avoir un petit extérieur parce que là je suis coincée dans mes quatre murs. » Moirans, Femme, 41-50 ans

« J'avais regardé des immeubles avec quand même un joli extérieur, pour moi c'était important d'avoir un petit extérieur. » Moirans, Femme, 26-30 ans

« Plutôt la maison mais... A la limite même en immeuble, si on avait des jardins partagés je trouve ça pas mal. Si on peut se partager des jardins, un espace extérieur, pourquoi pas. » Moirans, Femme, 51-60 ans



#### > La place des enfants : la perception d'un manque

Dans les deux communes, les habitants marquent leur intérêt – et soulignent un manque – pour les « supports d'usage », notamment à destination des jeunes enfants, mais aussi des espaces où s'asseoir et se poser dans un cadre sécurisé et agréable (absence de nuisances, confort d'été/hiver).

« Moi j'ai une petite de trois ans et il y a peu d'espaces de jeux pour enfants, il y en a un au parc Martin et après y'a un tout petit espace de jeux, on se demande même pourquoi il est là, il y a un tout petit toboggan, y'a jamais personne dans ce parc, c'est pas du tout à l'ombre c'est peut-être pour ça et puis y'a qu'un module donc les enfants une fois qu'ils sont descendus trois fois du toboggan, c'est terminé, ils en ont marre. »

Moirans, Femme, 31-40 ans

« Après trois ans, il n'y a pas de jeux en autonomie pour eux, c'est un peu dommage. Je trouve que c'est des lieux de rencontre qui pourraient faire du bien à tout le monde en fait. Moi qui était en dépression post-partum, ben ouais, voir d'autres parents qui en bavent, ça fait du bien de discuter ahah ! Là-bas (parc St Martin) c'est super loin et c'est à côté de l'eau donc dès que c'est à l'ombre, c'est très froid et c'est très humide. Donc il y a pas de regroupement de parents, d'échanges, y'a pas de vie, on ne crée pas une communauté autour d'activités de la vie. » Moirans, Femme, 31-40 ans

« Y'a pas trop de coin où se rassembler en bas. C'est très restreint. J'aurais encore les enfants en bas âge, je sais pas trop ce que j'en ferais ici. » Voiron, Femme, 51-60 ans

« Y'a des petites aires de jeux pour les enfants mais ça reste petit... grillagé... pas loin d'une route... c'est bruyant... Ou alors c'est des terrains vagues au niveau des grands ensembles, où t'as tu sais des espèces de grandes places nues, y'a pas un arbre... L'été tu traverses, tu courbes l'échine tellement ça tabasse au soleil. » Voiron, Homme, 31-40 ans

## 5.2 CONFORTER LA PLACE DU PIÉTON

## Place de la voiture

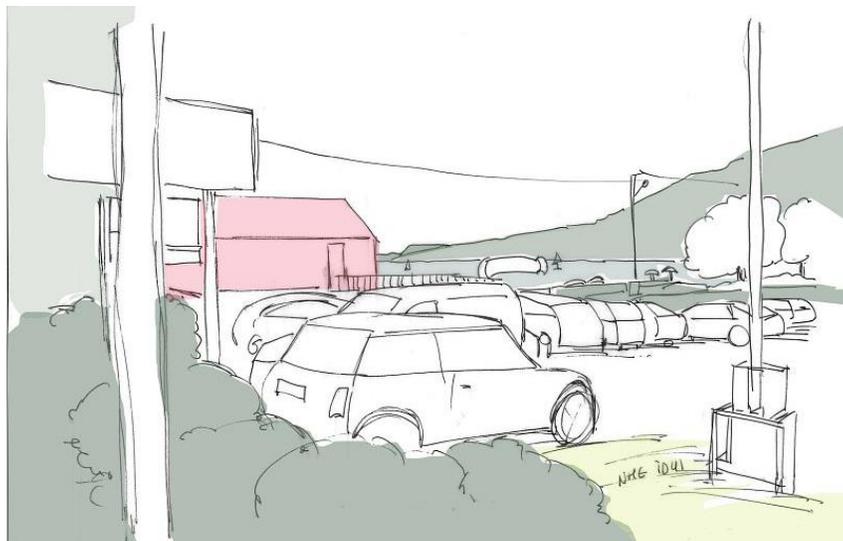
### « La voiture n'est jamais loin » : une cohabitation difficile au sein de l'espace public

Une voirie héritée du Moyen-Âge, avec des ruelles souvent étroites, imposant des circulations à sens uniques et un amoindrissement de la largeur des trottoirs.

Des « villes-accueil » permettant l'accès aux services et équipements des communes alentours, générant un trafic périodiquement important et des contraintes de stationnement.

#### Voiron

- > Une voiture jugée omniprésente, tant du point de vue de la circulation (importance du trafic et zones piétonnes congrues) que du stationnement qui occupe de larges pans d'espace public



« Moi honnêtement j'aime pas du tout être là, des fois je suis capable de faire un gros détour pour éviter ce tronçon-là : c'est bruyant, c'est stressant, ça sent mauvais, c'est pas du tout agréable, c'est hyper minéralisé. »

Voiron, Homme, 31-40 ans

« On a voulu faire passer des voitures mais c'est agréable pour personne... ni pour les automobilistes qui essaient de gérer comme ils peuvent les gens qui déboulent sur les priorités à droite sans visibilité, et c'est pas agréable pour les piétons parce qu'il y a pas mal de voitures qui circulent et il faut toujours être un peu vigilant quoi... » Voiron, Homme, 31-40 ans

« Ce qu'il y a de trop, c'est la place de la voiture, ça c'est clair. Pourtant je suis automobiliste aussi mais je trouve que la bagnole est vraiment trop présente sur Voiron. Elle est trop omniprésente dans cette ville qui pourrait être beaucoup plus agréable si l'espace était mieux partagé, c'est une certitude. C'est une nuisance olfactive, de pollution, de bruit, de beaucoup de choses... »

Voiron, Femme, 51-60 ans

« Moi je suis très en colère que les voitures dans les villes, elles aient... comment dire ? Qu'elles aient pris la place des piétons quoi. Moi je dis que c'est pas normal. Il y a la nuisance du bruit, de la pollution, l'odeur... mais aussi la nuisance de la voiture en elle-même qui peut t'écraser. Par exemple, ce balcon je l'utilise presque jamais, pourtant c'est un super balcon. » Voiron, Femme, 60 ans et plus

« Les places de stationnement sont omniprésentes, le stationnement en épi est encore pleinement présent et ça mange une surface impressionnante. Quand tu regardes le mail ou le cours Senozan, quand tu regardes la largeur où vraiment tu peux circuler de manière sécurisée et bien en fait, sur tout ça, je crois que ça fait une 50aine de mètres, c'est à peu près 2 mètres d'un côté, 2 mètres de l'autre. » Voiron, Homme, 31-40 ans

### Moirans

> **À Moirans**, si la place de la voiture apparaît moins « envahissante » qu'à Voiron, la vitesse excessive des automobilistes et son manque de régulation sont pointés du doigt. Par ailleurs, l'étroitesse des trottoirs et des voiries rendent la cohabitation difficile. Certains carrefours sont jugés dangereux.

« Peut-être que je me trompe mais il me semble que c'est quand même plus agréable de se déplacer dans un centre quand il n'y a pas **sans arrêt des voitures qui nous rasant le short**. Un centre-ville piéton je trouve ça génial quoi. » Moirans, Femme, 51-60 ans

« Y'a mon chat qui s'est fait écraser devant la maison. Et mon fils qui s'est fait renversé sur un passage piéton pendant qu'il allait à l'école. Ça fait beaucoup en un an. »

Moirans, Femme, 41-50 ans

« Même si c'est une petite ville quand même relativement calme, c'est fatigant d'avoir les voitures qui passent **tout le temps très vite**, le soir principalement. Il y en a qui s'amuse à **faire du drift** devant chez nous, qui font **crisser les pneus** et qui roulent très vite. »

Moirans, Femme, 31-40 ans

« Ce qui pourrait nous faire réfléchir à rester ou pas, c'est le bruit. L'incivisme autour crée du bruit en fait. Pas plus tard que cette nuit, il y a quelqu'un à minuit moins vingt qui s'est permis de klaxonner sous les fenêtres, ce genre de choses. Mon épouse est enceinte, dans six mois on a un enfant en bas âge, **ça nous fait réfléchir**. »

Moirans, Homme, 31-40 ans

« Les jeunes en mobylette qui font **ouiner leur moteur** il y en a pas mal par ici. »

Moirans, Femme, 31-40 ans

« La rue m'avait paru calme, ce qui s'avère ne pas être le cas. Ah oui, oui, c'est incroyable, c'est une autoroute ! On a tout qui passe, des tracteurs, les cars... des camions en pagaille. Je ne sais pas si c'est parce qu'ils essaient d'éviter le péage. C'est une grande rue toute droite où il n'y a pas de ralentisseurs, y'a pas de panneaux de limitation de vitesse, on a parfois des gens qui s'amuse à passer extrêmement vite, on a des gens qui passent à 70-80km/h. Mon conjoint qui est plus à la maison que moi, il n'en peut plus. Le bruit **ça agit sur le moral** hein. Un lieu où on n'entend pas les voitures, ça devient un peu une priorité. On surveille les annonces » Moirans, Femme, 51-60 ans

### Une circulabilité contrariée : le cas emblématique des trottoirs



Saint Etienne. Archive Le Progrès

**L'expérience piétonne**, au-delà de l'impact de la circulation automobile, est également perturbée par la qualité inégale des cheminements ainsi que leur manque de continuité.

**L'enjeu de l'inclusivité des espaces publics**. La place des jeunes enfants, des personnes âgées et porteuses de handicaps se pose plus particulièrement.

« Il y a quelque chose qu'il faudrait arranger c'est certains trottoirs. Pas dans l'hyper-centre où ça a été refait, mais dans certains coins c'est horrible, il faut vraiment faire attention pour ne pas se casser la figure. Ils sont anciens, chaque maison a le sien avec sa hauteur, ça fait des trucs pas possibles. »

Voiron, Femme, 60 ans et plus

« Tout ce qui est espaces non dédiés à la voiture est dans un piteux état, hormis le centre-ville qui a été refait il y a quelques années. J'ai eu un accident l'année dernière sur le trottoir, je suis tombée à cause d'un trou, je l'ai pas vu, la cheville est partie. Je me suis rétamée et je me suis fait très mal, je suis encore embêtée. »

Voiron, Femme, 51-60 ans

« Moi pour aller au jardin de ville, y'a pas de trottoirs, c'est catastrophique. Non Voiron, c'est pas pour les vélos, c'est pas pour les piétons, c'est bien en voiture ahaha ! » Voiron, Femme, 31-40 ans

« On est quand même vraiment dans le centre-ville, on se rend compte qu'on a quand même pas mal de soucis, notamment au niveau de la circulation et au niveau trottoirs qui sont pas franchement praticables parce que ma fille elle est partiellement en fauteuil roulant et quand il faut prendre le fauteuil, c'est hyper compliqué. » Moirans, Femme, 31-40 ans

« En poussette quand il était petit, c'était sportif, c'est hyper irrégulier, faut monter, descendre les trottoirs... » Moirans, Femme, 26-30 ans

### Des velléités cyclistes nombreuses, mais découragées...

La mobilité cycliste s'est imposée comme un sujet récurrent dans les témoignages, de la part de profils d'habitant-es très divers en termes d'âge et de situation. La recherche d'une alternative « active » et écologique à la voiture ou aux transports collectifs est au cœur des réflexions.

Plus que des freins individuels, les témoignages convergent vers l'idée d'un environnement impropre à la pratique, mettant en lumière deux types de contraintes.

#### 1- Des contraintes logistiques

- > **Le problème du stockage au domicile** représente la première difficulté. Certains logements, notamment anciens et collectifs de centres-bourgs, ne disposent pas d'espace dédié, dans des conditions d'accès difficiles (caves...) ou non-sécurisées
- > **Le stationnement au sein de l'espace public**, avec le constat d'un nombre insuffisant de points d'attache vélos permettant de les laisser en toute sécurité



« C'est pour ça que pour l'instant je l'ai pas encore trop pris ! Ahaha ! J'aurais aimé un local plus sécurisé, mais là j'ai pas envie de le laisser, je vois qu'il y a aucun vélo dedans et un vélo électrique... faut quand même pas tenter le diable. »

Voiron, Femme, 51-60 ans

« C'est plus contraignant de prendre le vélo parce qu'il faut le sortir de la cave, ou alors c'est compliqué parce qu'il faut le monter mais l'ascenseur est petit, il faut le mettre droit dans l'ascenseur, enfin c'est pas aisé. »

Voiron, Femme, 26-30 ans

« Je suis obligé de ranger les cartons comme je peux, le vélo dans la cuisine c'est pas très pratique non plus. »

Voiron, Homme, 31-40 ans

« Par exemple devant la crèche il n'y a pas de parking vélo, y'a rien qui est prévu. Au Super U c'est pareil y'a un parking vélo qui est à l'opposé du parking donc y'a plein d'endroits où c'est pas prévu pour les vélos. Et les remorques encore moins on n'en parle pas ! »

Voiron, Femme, 31-40 ans

« Si un jour je dois m'arrêter pour faire une course en centre-ville en venant du boulot à vélo, je sais pas où le mettre. Je rentre chez moi et puis je reviens en fait. Je m'arrête jamais au centre avec mon vélo. Des arceaux, il y en a quelques-uns à 2-3 endroits mais y'en a pas beaucoup et puis ils sont pas forcément très pratiques. C'est un peu des vieux trucs qu'on voyait autrefois, assez bas, avec juste deux U qui ne prennent que la roue. On n'a pas envie que le premier qui passe sans faire attention, il plie le vélo quoi . »

Moirans, Homme, 41-50 ans

### 2- Un déficit d'aménagements routiers sécurisés et de continuités cyclables

> Voies délimitées ou séparées, traversées routières... rendant la cohabitation avec la circulation routière hasardeuse voire dangereuse

« J'ai un peu peur sur la route aussi... il n'y a pas vraiment de piste cyclable, enfin de je ne suis pas à l'aise avec la proximité des voitures. » Voiron, Femme, 26-30 ans

« Jamais je ferai du vélo ici, c'est trop dangereux. »

Voiron, Femme, 51-60 ans

« Moi j'aimerais bien faire du vélo, mais faire du vélo comme ça sur des pistes cyclables minables... non. Qui disparaissent comme ça... Quand on a 20 ans on s'en fout un peu, on se dit la voiture, on y échappera mais après c'est pas possible, on veut un peu plus de sécurité quoi. On a une impression de fragilité qu'on n'a pas quand on est plus jeune. Moi j'avais un vélo de course et j'avais pas peur des voitures !

Moi ce qui me manque c'est une piste cyclable pour aller jusqu'à St Etienne de Crossey ! Oui, paraît-il qu'ils vont faire une piste vraiment aménagée et avec les vélos électriques, on pourrait le faire. Parce qu'il faut que ce soit un peu protégé quand même. Parce que là, si on part dans les gravillons, on est mort.

Je me remettrais à faire du vélo. J'ai été habituée à 40 ans de pistes cyclables en Allemagne, partout partout des milliers de vélos, on gare son vélo de partout. Moi ça serait un souhait mais je peux pas me lancer sur les routes comme ça, ça non. Moi je me frotte pas aux voitures comme elles sont aujourd'hui, ah non non. On pourrait aller à Coublevie en vélo. » Voiron, Femme, 60 ans et plus

« Voiron c'est catastrophique pour le vélo ! Moi au début je le faisais en vélo mais voilà, j'ai des enfants en bas-âge donc j'ai une remorque à vélo mais du coup dans la circulation, je suis pas forcément sereine, y'a pas beaucoup d'aménagements.

Y'a des bouts de pistes cyclables mais ça s'arrête et ça retourne sur la route, y'a plein d'endroits qui sont comme ça à Voiron. Y'a pas beaucoup de vélos alors les voitures sont pas hyper habituées non plus et clairement quand on est à Voiron à vélo, le code de la route ne s'applique pas ! Moi j'arrive à faire école-crèche dans mon quartier en faisant des détours pour éviter la circulation.

Non Voiron, c'est pas pour les vélos, c'est pas pour les piétons, c'est bien en voiture ahaha ! »

Voiron, Femme, 31-40 ans



« Voreppe c'est pas loin, j'irais bien à vélo mais il y a une portion au bord de la nationale qui me fait trop peur donc euh... non ! Il y a les berges de l'Isère, le problème c'est que ça fait plus long le trajet. Pour aller à Voreppe par exemple je pense que ça fait presque le double.

J'ai vu des cyclistes passer là mais je vois bien que... ils gênent en fait. On voit bien l'attitude des automobilistes, quand il n'y a pas assez de place, ils estiment que le cycliste devrait pas être là quoi. »

Moirans, Femme, 51-60 ans

« Elle me dit souvent qu'elle aimerait bien aller sur Voiron en vélo, moi je suis contre parce qu'il n'y a aucun aménagement. Soit elle est obligée de passer par l'espèce de voie rapide et après d'être sur la grande route qui traverse plein de villages sans piste cyclable où les voitures sont déjà serrées, donc je vois pas comment faire... soit par une toute petite route avec plein de nids de poule et des voitures, pareil qui se croisent et qui ont une chance sur deux de renverser le vélo.

En soi ça serait vraiment bien, ça nous intéresserait, pour l'instant je trouve vraiment pas ça sécurisé. Après pour le coup s'il y avait des aménagements, ça serait vraiment quelque chose qu'on pourrait faire de manière très régulière. » Moirans, Femme, 26-30 ans

« Pendant trois-quatre ans, je travaillais sur Lyon, je me déplaçais en voiture pour aller jusqu'à la gare de Voiron pour aller prendre le train. J'aurais voulu y aller en vélo, mais le fait qu'il y ait une Départementale sans être trop protégé... C'est dommage pour le coup parce que je transportais mon vélo pliant dans la voiture, j'aurais très bien pu le faire de bout en bout. » Moirans, Homme, 31-40 ans

« Moi j'appelle ça des pseudo pistes cyclables. C'est vrai que les voies sont assez larges et ils mettent des petits symboles de vélo au sol mais c'est pas des pistes cyclables protégées quoi. »

Moirans, Homme, 31-40 ans

« Quand je vais sur Voiron à vélo je serre un peu les fesses quoi, j'aime pas trop, c'est un peu bof quand il y a des voitures. J'évite. »

Moirans, Homme, 41-50 ans

# L'AGENCE

D'URBANISME DE LA RÉGION GRENOBLOISE

OBSERVER PLANIFIER PROJETER ANIMER PARTAGER

Contact : [ludovic.morand@aurg.asso.fr](mailto:ludovic.morand@aurg.asso.fr)

SEPTEMBRE 2023

MERCI POUR VOTRE ATTENTION

21 rue Lesdiguières  
38 000 Grenoble  
04 76 28 86 00  
[accueil@aurg.asso.fr](mailto:accueil@aurg.asso.fr)

[www.aurg.fr](http://www.aurg.fr)

abonnez-vous et suivez-nous

